

Se donner les moyens de la réussite au collégial

▲ Quelques avenues prometteuses ▼

Ce dossier regroupe des textes qui rendent compte de trois ateliers qui ont eu lieu lors du 20^e colloque annuel de l'AQPC, en juin dernier. Le thème du colloque, « Réussir au collégial », avait pour objectif de mettre de l'avant des stratégies efficaces pour favoriser la réussite. Dans l'appel de propositions pour les ateliers, deux volets étaient avancés : la réussite des élèves et la réussite de l'enseignement collégial. Les ateliers et les conférences du colloque ont démontré la diversité des interventions et la variété des pistes de réflexion en relation avec ces deux volets. Les deux premiers articles retenus portent sur la réussite des élèves, à travers une meilleure connaissance des causes des échecs scolaires et des moyens d'intervention, ainsi que par le biais d'une expérience de cybermentorat. Le dernier article concerne la réussite de l'enseignement, par l'entremise de la création d'un Centre répondant aux besoins d'actualisation des professeurs de sciences du collégial.*

* Les textes de ce dossier paraîtront, dans une version un peu différente pour les deux premiers, dans les *Actes du 20^e colloque de l'AQPC*.

Josée PARADIS, du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, expose les points forts de sa recherche sur les élèves en échec après une première session de collégial. La chercheuse a délimité un groupe, au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, constitué de 123 élèves qui ont échoué plus de la moitié de leurs unités de cours à leur première session. Elle décrit leurs principales caractéristiques, notamment leurs résultats au secondaire et leur taux de persévérance à la suite de leur échec en première session. Les causes des échecs scolaires, selon les entrevues avec un échantillon de 25 élèves, gravitent autour de sujets tels que le sentiment de liberté, la croyance en la facilité, le temps consacré à se faire de nouveaux amis, les problèmes d'orientation scolaire et le travail d'appoint. Parmi les moyens d'intervention pour favoriser la réussite scolaire en première session, l'auteure mentionne le dépistage des élèves à risque à l'entrée, les activités d'accueil pour les nouveaux élèves, la pédagogie de première session et les interventions ciblées sur des individus ou des petits groupes.

Catherine LÉGARÉ, de la Fondation du collège de Bois-de-Boulogne, fait connaître le projet *Academos* qui est un programme de cybermentorat pour le collégial. La chercheuse met d'abord en relief le fait que les élèves qui ont une vision claire du but de leurs études au collège sont plus motivés à étudier et ont plus de chances de réussir leurs cours. Afin de les aider dans leur exploration professionnelle, une avenue intéressante consiste à leur donner l'occasion d'entrer en relation avec un adulte actif dans le monde du travail à travers un programme de mentorat, à l'aide d'Internet et des nouvelles technologies. L'auteure s'attarde également à la notion de mentorat et aux avantages reliés au mentorat sur Internet. Dans sa présentation du projet, elle décrit d'abord le programme, donne ensuite un aperçu du site *Academos* et souligne en dernier lieu le volet « recherche » du projet, puisque celui-ci est réalisé dans le cadre de sa thèse doctorale en psychologie. Elle termine son article par un bilan des six premiers mois d'activité d'*Academos* et par la présentation des résultats préliminaires de l'évaluation.

France GARNIER, professeure de chimie pendant six ans au cégep de Trois-Rivières, coordonne depuis mars dernier les activités d'un centre d'actualisation pour les professeurs de sciences du collégial. *Le Saut quantique* est le nom du Centre qu'elle a créé et pour lequel elle organise, à temps plein, des activités qui facilitent l'actualisation pédagogique et didactique de ces professeurs. L'auteure relate, dans un premier temps, les circonstances entourant la création du Centre et souligne la participation de nombreux collaborateurs. Elle énonce ensuite les trois principaux objectifs du Centre reliés aux activités de formation, à l'encadrement des professeurs et aux divers échanges entre eux. Finalement, une liste d'une douzaine d'actions représente les moyens d'atteindre les objectifs visés ; à titre d'exemples, mentionnons la création d'un réseau de contacts, le soutien et l'encadrement des personnes intéressées à mettre sur pied du matériel didactique, ainsi que la réalisation du site Internet du Centre.



Un programme de cybermentorat pour le collégial

« Pour bien des étudiants, réussir c'est atteindre son but¹. » Aussi, faut-il en avoir un.

La formation collégiale est la période durant laquelle les étudiants explorent, précisent et confirment leur choix quant à leur avenir professionnel. Le cégep représente en effet un lieu important, sinon le plus important, de maturation du choix professionnel pour une majorité d'entre eux. Selon le cas, c'est aussi le lieu de développement des habiletés nécessaires à la poursuite d'études universitaires ou un tremplin d'accès à la vie professionnelle. Cette tâche n'est pas chose facile, les fréquents changements de programmes par les étudiants et les faibles taux de diplomation en témoignent.

Ces jeunes adultes ont des objectifs de réussite personnelle et professionnelle¹. De façon générale, ils souhaitent se réaliser dans divers domaines et aimer ce qu'ils font. Quant au travail, il s'insère idéalement dans leur projet de vie personnel ; il permet de gagner sa vie, de se procurer des biens et des services, de fonder une famille, bref, de se tailler une place dans la société. Comme le souligne d'ailleurs Seligman², le développement professionnel est étroitement lié à l'épanouissement global du jeune adulte. Ainsi, il ne se limite pas seulement à l'obtention d'un travail rémunéré, mais inclut aussi des activités périphériques telles que les activités de loisirs, le bénévolat et la formation continue.

Catherine Légaré

*Coordonnatrice du projet ACADEMOS
Fondation du Collège de Bois-de-Boulogne*



Bien que les étudiants aient des objectifs de réussite, on constate qu'une majorité d'entre eux sont indécis quant à leur avenir professionnel³. Malgré qu'ils soient à l'âge de faire un choix éclairé, on remarque que les étudiants connaissent peu les réalités des différents métiers et professions. Dans plusieurs cas, ils se connaissent peu eux-mêmes. Leurs goûts, leurs aptitudes et leurs besoins sont peu définis. D'autre part, ils sont conscients des difficultés pour trouver un emploi et des exigences du marché du travail actuel. Cette incertitude reliée à l'avenir scolaire et professionnel a une influence sur le rendement scolaire, la motivation et l'engagement dans les études, la durée des études et les changements de programmes effectués par les étudiants⁴.

C'est un fait établi, les étudiants qui ont une vision claire du but de leurs études collégiales font preuve de plus de motivation durant leur formation et ont plus de chances de réussir⁵. Pour s'engager dans ses études, l'étudiant doit sentir qu'il est à sa place au cégep et qu'il a fait le bon choix quant à son avenir. Il doit savoir où il s'en va professionnellement et connaître le parcours à suivre pour y arriver. Pour cette raison, il est crucial de répondre aux besoins de ces jeunes adultes qui s'interrogent sur leur

avenir scolaire et professionnel. D'ailleurs, le Conseil permanent de la jeunesse, dans son avis *Une « cure de jeunesse » pour l'enseignement au collégial*⁶, recommande de favoriser l'exploration et l'orientation de l'élève dès la première année de ses études collégiales, notamment par l'implication dans des projets, par un accroissement des ressources d'aide en orientation et par des mesures permettant aux étudiants de rencontrer des travailleurs.

Pour stimuler l'exploration professionnelle des étudiants, nous pouvons leur donner la chance de développer une relation avec un adulte actif dans le monde du travail à travers un programme de mentorat. Des adultes, prêts à partager leur expérience professionnelle, peuvent aider les étudiants à clarifier leurs objectifs de formation et de carrière et ce, en démystifiant le monde du travail. Le mentorat permet aux jeunes de tisser des liens profonds et durables avec des adultes, autres que leurs parents, qui partagent des intérêts communs avec eux. À cet effet, cette mesure d'aide individualisée est reconnue comme un moyen efficace de promotion de la compétence et de soutien aux adolescents⁷. Le mentorat, comme relation de transition,

visé également à soutenir un étudiant au moment de son passage du cégep à l'université ou au monde du travail, de même que celui de l'adolescence à la vie adulte.

Avec la popularité croissante d'Internet et des nouvelles technologies, une option prometteuse et encore peu expérimentée s'offre aux intervenants : le cybermentorat. Avec la création d'*Academos*, nous avons mis sur pied un programme de cybermentorat ayant pour thématique l'exploration professionnelle. La section suivante s'attarde brièvement sur la notion de mentorat. Ensuite, nous présentons le cybermentorat en général, puis le projet *Academos*, ses objectifs, son fonctionnement et des résultats préliminaires après six mois d'activité.

Qu'est-ce que le mentorat ?

Afin de comprendre ce qu'est le cybermentorat et de le situer dans un cadre conceptuel, il est d'abord nécessaire de s'attarder à la notion de mentorat. Le concept du mentorat n'est pas récent. Cette notion remonte à l'Antiquité grecque, plus précisément au poème épique d'Homère, *l'Odyssée*. Dans cette œuvre, Ulysse a un vieil ami nommé Mentor. Ulysse, pendant son périple, confie l'éducation de son fils Télémaque à Mentor. Mentor occupera le rôle de tuteur, de modèle, de guide, de professeur auprès de Télémaque.

Si les écrits révèlent une diversité de définitions, de nos jours le terme « mentorat » désigne généralement deux types de relation. D'un côté, le mentorat dit *classique* est caractérisé par une relation spontanée, dynamique, réciproque, profonde et il se déroule généralement sur une longue période. D'un autre côté, le mentorat *structuré* est planifié et piloté par une organisation en vue de jumeler un adulte et un jeune dans un but précis, généralement au profit du plus jeune. C'est ce type de mentorat que l'on retrouve dans les programmes de mentorat structurés. Quoi qu'il en soit, ces deux types de relations partagent des caractéristiques communes. Ainsi, qu'il

soit *classique* ou *structuré*, le mentorat correspond à une relation où une personne ayant de l'expérience ou des connaissances vient en aide à une autre qui en est moins pourvue. Il est souvent vu comme une relation de soutien durant les transitions de la vie, notamment lors du passage de l'adolescence à l'âge adulte⁸. En contexte éducatif, le mentorat est une relation individuelle entre un adulte expérimenté, le mentor, et un étudiant, le mentoré, ayant besoin de soutien pour atteindre des objectifs d'ordres scolaire, professionnel, social ou personnel⁹. Le mentor et le mentoré sont engagés dans cette relation et ils partagent un but commun. Outre l'enseignement d'habiletés ou de connaissances spécifiques, le mentor en milieu éducatif est couramment amené à ouvrir les horizons de l'étudiant et à le stimuler, c'est-à-dire encourager le plus jeune à faire de son mieux et à atteindre ses objectifs en le questionnant, en le guidant, en lui lançant des défis, en le confrontant et en l'aidant à évaluer ses actions quant à la pertinence de l'atteinte d'un but. Il le stimule également en l'épaulant et en lui proposant des pistes de solutions ou des démarches de résolution de problèmes¹⁰.

En résumé, le mentor est un sage conseiller, qui est à la fois guide, éducateur, modèle et source d'encouragement et de stimulation pour le jeune adulte. En cours de relation, le mentorat crée un lien personnel entre le jeune inexpérimenté et son mentor, ce dernier ayant plus de compétence que lui et étant prêt à lui servir de guide dans une nouvelle situation. Ce lien est caractérisé par l'engagement mutuel, le respect et la loyauté. Évidemment, les relations de mentorat varient selon les fonctions et la dynamique de la relation (spontanée ou structurée par un programme), selon les rôles attribués aux mentors et aux mentorés et, enfin, en fonction du degré d'investissement des deux personnes engagées dans la relation.

Pourquoi faire du mentorat sur Internet ?

Plusieurs études rapportent des obstacles majeurs éprouvés dans les programmes de mentorat, qui limitent le succès et la portée de ces programmes¹¹, les trois principaux étant :

- 1- Les difficultés liées aux horaires incompatibles entre mentors et mentorés. La faible fréquence des rencontres mentor/étudiant, observée dans plusieurs programmes, a une influence négative sur le déroulement et l'issue des programmes de mentorat ;
- 2- Les problèmes liés à l'éloignement géographique qui rendent les relations difficiles à maintenir ;
- 3- L'écart dans le statut professionnel ou certaines caractéristiques sociales (âge, éducation, sexe, statut socioéconomique, etc.) pouvant faire obstacle à la création d'un lien.

Le cybermentorat

Le cybermentorat est une relation de mentorat menée par le biais de l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Dans la plupart des cas, on utilise le courrier électronique, le forum de discussion, l'espace de conversation en direct (le « chat ») ou la téléconférence. Tout comme le mentorat, cette relation a pour objectif de favoriser le développement du mentoré et elle devient appropriée lorsque des rencontres sont difficiles à organiser ou à maintenir. Les défenseurs du cybermentorat croient pouvoir atténuer ou éliminer les difficultés traditionnellement subies dans les programmes de mentorat dit « face-à-face », grâce à l'utilisation des nouvelles technologies comme moyen de communication principal.

En effet, Internet permet de créer des occasions de mentorat qui seraient impossibles autrement. De plus, le cybermentorat est peu coûteux comparativement au mentorat traditionnel. Il permet

également de passer outre les contraintes du temps et de l'espace. L'utilisation du courriel rapproche les interlocuteurs en minimisant leurs différences. Ainsi, comme les correspondants communiquent par écrit, les caractéristiques liées à l'âge, au sexe, au niveau d'éducation et au niveau socioéconomique deviennent beaucoup moins évidentes. Les étudiants peuvent se sentir moins intimidés et hésitants à poser des questions, puisqu'ils n'ont pas à le faire en personne ou au téléphone. Enfin, le courriel permet aux participants de garder une trace écrite de leurs conversations. Les étudiants peuvent alors se référer aisément aux conseils donnés par leur mentor. Quant aux mentors, ils peuvent garder un suivi de leurs conversations avec les étudiants et ainsi mieux cerner leurs besoins.

Le projet ACADEMOS¹²

Description du programme

Academos, qui a démarré ses activités en septembre 1999, est une initiative pilote de cybermentorat permettant à des cégépiens de discuter de leurs projets professionnels avec des mentors provenant de divers milieux de travail. Ces échanges se déroulent dans un site Web sécuritaire¹³, par le biais d'une messagerie électronique créée pour les participants. *Academos*, rappelons-le, a pour objectif de favoriser la création de liens entre les étudiants et les mentors afin que ces derniers partagent et transmettent leur expérience du monde du travail. *Academos* s'adresse à tous les étudiants qui ressentent le besoin de clarifier ou de confirmer leur choix de carrière. Sur ce point, ces derniers ne présentent donc pas de difficulté majeure, auquel cas ils auraient recours à une aide professionnelle que les mentors ne sont pas en mesure de fournir.

Les mentors sont des professionnels passionnés par leur emploi et ils proviennent de divers milieux de travail. Actuellement, deux fois plus d'hommes que de femmes sont mentors et leur moyenne d'âge est de 46 ans (éventail de 25 à 74

ans). Les mentors donnent des informations sur leur métier, des conseils et du soutien aux étudiants, pendant leur démarche d'exploration professionnelle, afin qu'ils puissent faire un choix éclairé et aient une vision plus réaliste du monde du travail. *Academos* est un contexte privilégié qui permet aux étudiants de verbaliser leurs appréhensions, de discuter de leurs projets professionnels et de partager leurs rêves.

Comme l'objectif principal d'*Academos* est de favoriser l'exploration professionnelle des étudiants, ceux-ci ont la possibilité de communiquer avec plus d'un mentor. Le choix du mentor repose essentiellement sur des intérêts communs sur le plan professionnel. Les étudiants ont la responsabilité de faire les premiers pas vers cette personne. Nous procédons de cette manière pour plusieurs raisons :

- 1- D'emblée, cette stratégie engage l'étudiant dans sa démarche, autant face à son choix professionnel que dans sa recherche d'un mentor.
- 2- Écrire un premier message au mentor oblige l'étudiant à lui faire part de ses attentes, de ses besoins. Cela veut dire que l'étudiant s'engage déjà dans une réflexion sur ses intérêts, sur ses compétences, sur son avenir.
- 3- Enfin, cette stratégie donne la chance à l'étudiant de savoir s'il frappe à la bonne porte. Dès lors, il sait si le mentor possède les connaissances et les compétences pour répondre à ses questions et à ses besoins. En même temps, il s'assure de la disponibilité du mentor.

Aperçu du site *Academos* (<http://www.academos.qc.ca>)

Le site *Academos* est divisé en trois grandes sections :

a. Un espace ouvert au public en général

Les visiteurs y retrouvent des informations quant au projet lui-même, à savoir la description, les objectifs et le fonctionnement d'*Academos*. On peut également y consulter une page *Ressources*, une porte

ouverte sur le monde de l'éducation et sur celui du travail. On y trouve, entre autres, des liens dédiés à la carrière et à l'emploi ainsi que des liens vers les établissements scolaires, collégiaux et universitaires, du Québec et du Canada. Enfin, les étudiants et les mentors intéressés à participer au projet peuvent s'inscrire à partir d'un formulaire en ligne.

b. Un espace réservé aux mentors

Une fois inscrit, chaque mentor possède un code d'accès et un mot de passe, qui lui permettent d'accéder à un environnement personnalisé. Dans cet environnement, les mentors ont accès à la messagerie électronique *Academos*. C'est là qu'ils discutent avec les étudiants et consultent les messages qu'ils ont reçus. Ils ont aussi accès à un *Guide du mentor*, qui est en quelque sorte le livre de chevet du bon mentor. Les mentors retrouvent dans ce guide toutes sortes de conseils et de trucs pour s'engager dans une relation satisfaisante avec un étudiant. On leur explique aussi de façon détaillée leurs rôles et leurs responsabilités. Les mentors ont également accès à un forum de discussion, le *Salon des mentors*.

Le *Salon des mentors* est réservé aux mentors afin qu'ils puissent échanger sur leur expérience du mentorat. Il est important de souligner que ces mentors ne sont pas des professionnels en orientation scolaire et professionnelle, ni en relation d'aide. C'est pourquoi nous avons jugé essentiel de créer un *Guide du mentor* contenant toute l'information quant au rôle du mentor et à ses limites et de mettre sur pied le *Salon des mentors*, afin de leur offrir le soutien nécessaire. Nous avons choisi le format « forum de discussion » plutôt qu'un espace de conversation en direct (« chat ») en raison de la plus grande flexibilité temporelle et de la qualité supérieure des interventions souvent plus réfléchies que favorise un forum. En plus des conversations, des chroniques sur des thèmes pertinents et des bulletins d'actualité sont publiés régulièrement.

c. Une section réservée aux étudiants

Les étudiants ont également accès à un espace qui leur est réservé. À l'instar des mentors, ils profitent de la messagerie électronique, d'un *Guide de l'étudiant* et des ressources appropriées. Ils ont aussi, depuis février 2000, un *Salon des étudiants* pour communiquer entre eux et avec l'équipe d'*Academos*.

Bien que la coordination du projet se fasse à partir de la Fondation du collège de Bois-de-Boulogne, *Academos* est offert aux étudiants de tous les cégeps et il est facilement accessible sur Internet.

Academos : un projet de recherche

En plus d'être une initiative concrète, *Academos* est un environnement de recherche. Cette recherche est réalisée dans le cadre de la thèse doctorale en psychologie de Catherine Légaré, étudiante à l'Université du Québec à Montréal, sous la supervision de Jacques Lajoie.

Dans le cadre de notre étude, nous désirons vérifier si un programme de cybermentorat professionnel peut aider les jeunes à voir plus clair dans leur choix de carrière et observer le déroulement de ces interventions. En outre, de plus en plus d'intervenants sont intéressés par le cybermentorat. L'émergence de plusieurs projets au cours des dernières années en témoigne. Cependant, beaucoup de questions restent sans réponse concernant la façon de structurer ces programmes afin qu'ils soient satisfaisants pour les participants. Par conséquent, nous désirons identifier des conditions de réussite pour le cybermentorat et arriver à formuler des recommandations pour les intervenants intéressés à mettre en branle ce type d'intervention. Pour ce faire, nous avons développé des outils d'évaluation et nous procéderons à l'analyse de contenu des messages échangés entre les mentors et les étudiants afin de dégager les thèmes abordés dans le cadre du projet.

Bilan des six premiers mois d'activité d'Academos

L'expérience de nos six premiers mois d'activité (septembre 1999 à mars 2000) nous permet de faire un bilan positif d'*Academos*. Les résultats présentés ici sont tirés des statistiques compilées régulièrement sur le site, des questionnaires d'évaluation remplis par les participants lors de leur inscription et en mars 2000, et d'échanges ponctuels que nous avons eus avec des mentors et des étudiants. Comme l'évaluation du projet n'est pas encore complétée, certaines informations demeurent anecdotiques.

Au cours de l'année, 76 mentors de divers domaines professionnels se sont portés volontaires pour communiquer avec les étudiants. Durant la même période, 121 étudiants se sont inscrits à

Academos. Le tableau 1 présente le profil de la clientèle étudiante d'*Academos*. Au moment de leur inscription, 82 % des étudiants ont déclaré ressentir de l'incertitude face à leur choix professionnel. Parmi tous les étudiants inscrits, 45 ont eu au moins un mentor. En effet, les étudiants, selon leurs besoins, communiquent avec un, deux ou même trois mentors à la fois. Cela leur permet de comparer les divers champs d'activité qui les intéressent.

En six mois, il y a eu environ 800 messages transmis par le biais de la messagerie *Academos*. Une majorité de ces messages ont été échangés entre les mentors et les étudiants, les autres avec l'équipe de coordination. C'est sans compter les quelque 110 messages envoyés au *Salon des mentors*.

Tableau 1
Profil des étudiants selon le sondage rempli lors de l'inscription (N = 69)

Âge moyen des étudiants : 19 ans [le plus jeune, 14 ans ; le plus vieux, 46 ans]		
Sexe : 45 filles, 24 garçons		
Établissement fréquenté	Pour les cégépiens, programme d'études actuel	Année d'étude
Secondaire : 7	DEC en sciences de la nature : 20	1 ^{ère} année : 22
Cégep : 56	DEC en sciences humaines : 20	2 ^e année : 30
	DEC en arts : 3	
Université : 5	DEC en lettres : 0	3 ^e année et + : 4
	Autre DEC préuniversitaire (DEC intégré, double DEC, bacc. international) : 7	
Non étudiant : 1	Techniques de l'administration : 6	
	Techniques humaines : 2	
	Techniques physiques : 1	
	Techniques en arts et en communications graphiques : 1	
	Techniques biologiques et techniques agro-alimentaires : 0	

Résultats préliminaires de l'évaluation

En termes de taux de participation, 28 % de tous les étudiants inscrits et 68 % des mentors ont répondu au sondage d'évaluation du mois de mars 2000. Parmi les faits saillants de l'évaluation, on relève que 78 % des étudiants ayant eu un mentor et qui ont répondu au sondage d'évaluation (soit 23 des 45 étudiants ayant eu un mentor) considèrent que leur participation leur a permis de poser des questions à propos de leur avenir professionnel. De plus, 75 % des étudiants estiment que leur mentor leur a donné une bonne idée de la réalité vécue par une personne qui pratique sa profession, alors que 70 % ont pu avoir de l'information utile par rapport au métier qu'ils visent. Le même nombre d'étudiants rapportent avoir eu l'occasion de parler de leurs inquiétudes par rapport à leur avenir professionnel avec leur mentor, et 67 % disent avoir reçu du soutien et de l'encouragement de la part de ce dernier. Enfin, seulement 9 % des étudiants répondants déclarent que leur mentor les a aidés pour des difficultés personnelles, un résultat qui apparaît souhaitable compte tenu que ce type de soutien ne relève pas des responsabilités des mentors.

Sur le plan des effets du programme sur le choix de carrière, en mars, 53 % des étudiants affirment vivre de l'incertitude face à leur choix professionnel, comparativement à 82 % lors de l'inscription, comme il est mentionné au tableau 2 qui présente le pourcentage d'étudiants vivant de l'incertitude reliée à leur avenir professionnel lors de l'inscription et en mars 2000. Bien qu'on ne puisse attribuer directement cette baisse d'incertitude à la participation à *Academos*, ce résultat indique néanmoins une tendance positive des effets du projet. En effet, 58 % des participants considèrent que leur participation leur a permis de préciser leur choix de carrière et 48 % d'entre eux ont décidé de leur choix de carrière suite à leur participation. Pour 46 % des répondants, *Academos* a ouvert de nouveaux horizons quant à leur avenir professionnel. Le programme a également permis à une majorité d'entre eux (78 %) de constater que des ressources sont mises à leur disposition dans leur milieu pour les aider dans leur démarche de choix de carrière. Enfin, 54 % des étudiants répondants affirment se sentir moins seuls face à leur décision concernant leur choix de carrière, et 75 % disent avoir plus confiance en eux et en leurs capacités.

Les répondants, étudiants et mentors, ont émis des commentaires positifs concernant leur participation au cybermentorat et ils trouvent cette expérience enrichissante. En général, les répondants apprécient le fait de pouvoir participer au moment qui leur convient. Comme les mentors et les étudiants ont souvent des horaires chargés, ils trouvent commode le fait de ne pas avoir à organiser les rencontres. Par ailleurs, les étudiants apprécient le contact personnalisé avec un professionnel du milieu qu'ils visent. Cela leur permet de poser des questions qui sont parfois sans réponse depuis longtemps et de confronter leurs attentes et leurs perceptions à la réalité. Les mentors, quant à eux, sont fiers de parler de leur profession et de pouvoir conseiller les étudiants dans un domaine qu'ils connaissent bien. Ils sentent qu'ils rendent service à ces étudiants et ils en retirent de la satisfaction.

Sur le plan des difficultés subies dans le projet, les étudiants disent ne pas toujours trouver de mentor dans le domaine spécifique qui les intéresse. Effectivement, le projet en est encore à ses débuts et, dans certains domaines, la tâche est ardue pour recruter des mentors. D'un autre côté, certains mentors avec des professions moins connues ou moins en vogue n'ont pas été sollicités après quelques mois de disponibilité. Par ailleurs, 25 % des étudiants estiment que l'obligation de faire les premiers pas vers le mentor représente une source de difficulté. En effet, même avec l'aide des outils d'accompagnement actuellement offerts, si les étudiants connaissent peu leurs goûts, leurs intérêts ou leurs aptitudes, il peut leur être difficile de prendre contact avec un mentor.

Somme toute, notre expérience s'avère positive et prometteuse. Pour l'année 2000-2001, nous comptons élargir la portée de notre programme en créant des liens avec d'autres cégeps et avec leurs étudiants. Les jeunes ont besoin d'explorer leurs goûts et leurs aptitudes, de vivre des expériences concrètes, d'être informés sur les possibilités de carrière et

Tableau 2
Pourcentage d'étudiants déclarant vivre de l'incertitude reliée à leur avenir professionnel

Les étudiants vivent-ils de l'incertitude face à leur avenir professionnel ?	Sondage inscription	Sondage mars 2000
Oui	82 %	53 %
Non	18 %	47 %
<i>Si oui, cette incertitude est associée :</i>		
Au choix de carrière comme tel	86 %	53 %
Peur de ne pas réussir les études pour la profession visée	50 %	53 %
Ne sait pas s'il possède les qualités et les aptitudes nécessaires pour le métier qu'il vise	52 %	52 %
Peur de ne pas avoir les moyens financiers pour terminer ses études	52 %	62 %

de formation et de connaître davantage la société dans laquelle ils vivent. En participant à un programme de cybermentorat, ils peuvent bénéficier du vécu et des expériences, bonnes et mauvaises, des adultes sur le marché du travail. Économique, flexible et facilement accessible en tout temps, le cybermentorat présente plusieurs avantages. Évidemment, notre programme ne remplace pas les services professionnels en orientation et en psychologie offerts dans les cégeps. Ceux-ci sont essentiels. Toutefois, il peut s'avérer un bon complément et une ressource utile pour ceux dont les besoins sont modérés. Le cybermentorat s'ajoute ainsi à la palette de services offerts aux étudiants.

Soulignons, en terminant, que cette expérience de cybermentorat est d'autant plus intéressante que son application peut aisément être transférée à d'autres contextes. En effet, la structure et le fonctionnement du site *Academos* font en sorte que son champ d'application ne se limite pas nécessairement au mentorat vocationnel. On peut facilement penser à d'autres champs d'application tels que le tutorat par les pairs, où les mentors sont des étudiants qui en aident d'autres sur le plan scolaire ou, encore, l'accueil des nouveaux étudiants jumelés avec des cégépiens aux études depuis au moins un an. Ces deux exemples ne représentent qu'une partie des contextes possibles pour le transfert de cette expérience de cybermentorat. ■

catherine.legare@bdeb.qc.ca

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. RIVIÈRE, B., L. SAUVÉ, et J. JACQUES (1997), *Les cégépiens et leurs conceptions de la réussite: Tome 1*, Rapport de recherche, Montréal : Collège de Rosemont.
2. SELIGMAN, L. (1994), *Developmental Career Counseling and Assessment*, Thousand Oaks, CA: Sage.
3. CONSEIL PERMANENT DE LA JEUNESSE (1992), *Une « cure de jeunesse » pour l'enseignement collégial*, Québec : Gouvernement du Québec.
4. CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (1995), *Des conditions de réussite au collégial. Réflexion à partir de points de vue étudiants*, Sainte-Foy : Conseil supérieur de l'éducation.
5. *Id.*
6. CONSEIL PERMANENT DE LA JEUNESSE (1992), *id.*
7. HAMILTON, S. F. et N. DARLING (1996), « Mentors in Adolescents' Lives » dans HURRELMANN, K., S. F. HAMILTON *ET AL.* (Eds.), *Social Problems and Social Contexts in Adolescence: Perspectives Across Boundaries* (p. 199-215), New York: Aldine De Gruyter.
8. HOUDE, R. (1995), *Des mentors pour la relève*, Montréal : Éditions du Méridien.
9. MCPARTLAND, J. M., et S. MURRAY NETTLES (1991), « Using Community Adults as Advocates or Mentors for At-Risk Middle-School Students: A Two-year Evaluation of Project RAISE », dans *American Journal of Education*, 99, p. 568-586.
10. FREEDMAN, M. (1993), *The Kindness of Strangers: Adult Mentors, Urban Youth, and the New Voluntarism*, San Francisco: Jossey-Bass.
COHEN, N. H. et M. W. GALBRAITH (1995), « Mentoring in the Learning Society » dans GALBRAITH, M. W. et N. H. COHEN (Eds.), *Mentoring: New Strategies and Challenges*, Coll. « New Directions for Adult and Continuing Education », 66, p. 5-14.
11. DROUIN, N. (1996), *Description d'une expérience de mentorat entre adultes et étudiants à risque*, Rapport de stage de maîtrise en éducation, UQAM.
HAMILTON, S. F. et M. A. HAMILTON (1992), « Mentoring Programs: Promise and Paradox », *Phi Delta Kappan*, 73 (7), p. 546-550.
FREEDMAN (1993), *id.*
12. La planification, l'implantation et l'évaluation du projet *Academos* sont possibles grâce au soutien du Bureau des technologies d'apprentissage, de la Fondation Téléglobe, de Téléglobe, du Collège de Bois-de-Boulogne, de la Fondation du Collège de Bois-de-Boulogne et de Développement des ressources humaines Canada.
13. L'inscription est obligatoire pour participer au projet *Academos* et, une fois inscrits, les participants accèdent au site à l'aide d'un code d'accès et d'un mot de passe uniques.

En tant que coordonnatrice du projet de cybermentorat Academos, au collège de Bois-de-Boulogne, Catherine LÉGARE est chargée du développement, de l'implantation et de l'évaluation de ce projet. Sa thèse doctorale en psychologie, à l'Université du Québec à Montréal, porte sur l'évaluation d'Academos et sur l'identification des conditions de réussite pour les programmes de cybermentorat. Elle est membre du Collectif interdisciplinaire de recherche sur les aspects sociaux d'Internet (CIRASI).